

ÉTÉ 2018

Devoirs de vacances

Français



Collège Melkart

CLASSE DE 3^{ème}

SEQUENCE 1 :

LE ROMAN

SEQUENCE 2 :

L'AUTOBIOGRAPHIE

SEQUENCE 3 :

L'ARGUMENTATION

SEQUENCE 4 :

LA POESIE

SEQUENCE 5 :

LE THEATRE

Séquence 1

Le roman

Cette fois, c'est certain : je vole ! Personne ne prétendra le contraire. Il ne s'agit pas d'un vol en altitude, qui perdrait le sol de vue. Plutôt d'un vol en rase-mottes, se haussant à vingt centimètres - au maximum- au dessus de la terre.

5 Un pas, puis un autre... Sans effort, je me suis élevé.

D'abord, je monte ; ensuite, je plane. Enfin, me voila parti. Les boulevards, les trottoirs de ma cité, des chemins de campagne, une allée cavalière, des ponts, l'autoroute défilent, sous mes pas. J'avance sur des patins invisibles. Je glisse comme le vent, tout en gardant les yeux ouvert sur ce qui se passe autour de moi. J'enregistre tout. Je vis d'abondance.

10 C'est la félicité, le ravissement. Ai-je jamais éprouvé un tel bonheur ? A présent, assis au bord de mon lit, je suis pressé de recommencer. J'ouvre, en grand, les portes fenêtres qui donnent sur notre jardinet. L'autoroute du Nord est proche. A l'intérieur de chez nous, nous entendons sans cesse le vrombissement des voitures.

Dans ma hâte, je n'ai même pas le temps d'enfiler mes chaussettes, mes chaussures. Le gout de ce que je viens d'éprouver m'emplit, m'exalte. Tout s'allège à l'intérieur de mon corps.

20 Pieds nus, je viens de franchir le seuil de ma maison. Maintenant j'avance sur l'étroit tapis de gazon. Soudain je me mets à courir, à courir. Au bord du jardinet je prendrai tout mon essor, et, de là, je m'élancerai ... Les ambulanciers, appelés d'urgence, retournèrent Albert étendu de tout son long sur l' autoroute. Il gisait face contre terre. Sans chaussures et pied nus.

25 Quand ils le retournèrent, malgré la violence du choc, les infirmiers lui découvrirent un masque radieux, détendu. L'accidenté saignait à peine ; ils eurent du mal à trouver l'endroit de la blessure fatale.

30 La voiture, qui roulait pourtant à une allure normale n'avait pas pu l'éviter.

Fortement ébranlé, le conducteur expliqua qu'il avait soudain aperçu - approchant à toute vitesse, venant en sens interdit - une forme étrange, volant à peu de distance du sol, qui se précipitait vers son automobile. Quelque chose d'insolite, de jamais vu. Une sorte de martien, peut-être? Jusqu'au dernier moment, l'homme avait cru rêver. "

Andrée Chédid, L'Artiste.

QUESTIONS

Le vol

1-a) Comment nomme-t-on un début de texte qui plonge d'emblée le lecteur au cœur de l'action ?

b) Quelle réaction la première phrase entraîne-t-elle chez le lecteur ?

2- a) Relevez dans les lignes 8, 9, 10 deux figures de style. Identifiez-les. Que révèlent-elles ?

b) L5. A quoi est due cette facilité selon vous ?

c) En est-il de même pour le second vol ? Justifiez votre réponse.

Le bonheur, enfin

3- Relevez le champ lexical du bonheur.

4- Proposez un adjectif autre que « heureux » pour qualifier l'état d'esprit d'Albert dans les lignes 11 à 17. Justifiez en citant le texte.

5-a) Que sous-entend la deuxième phrase du texte ?

b) Comment pourrait-on expliquer l'attitude d'Albert ?

Rêve ou réalité ?

6- Relevez deux éléments du texte qui permettent de prévoir l'accident final.

7- En quoi peut-on parler d'une double chute ou d'une double surprise à la lecture de la seconde partie du texte ?

8- A partir de la ligne 20, identifiez une anticipation, une ellipse et un retour en arrière, en justifiant les temps utilisés par rapport au contexte. En quoi renforcent-ils la victoire finale ?

ECRITURE

A la suite du décès d'Albert, sa femme est interrogée par la police. Elle explique que son mari était fou. Ecrivez en une trentaine de lignes les différents arguments qu'elle développe pour prouver la folie d'Albert.

SEQUENCE 2

L'AUTOBIOGRAPHIE

Romain Gary a treize ans lors de cette scène. Il a quitté la Russie avec sa mère et habite en Pologne.

- Il faut trouver un pseudonyme, dit-elle avec fermeté. Un grand écrivain français ne peut pas porter un nom russe. Si tu étais un virtuose violoniste, ce serait très bien, mais pour un titan de la littérature française, ça ne va pas...

5 Le «titan de la littérature française» approuva cette fois entièrement. Depuis six mois, je passais des heures entières chaque jour à «essayer» des pseudonymes. Je les calligraphiais à l'encre rouge dans un cahier spécial. Ce matin même, j'avais fixé mon choix sur «Hubert de la Vallée», mais une demi-heure plus tard je cédaï au charme nostalgique
10 de «Romain de Roncevaux». Mon vrai prénom, Romain, me paraissait assez satisfaisant. Malheureusement, il y avait déjà Romain Rolland, et je n'étais disposé à partager ma gloire avec personne. Tout cela était bien difficile. L'ennui, avec un pseudonyme, c'est qu'il ne peut jamais exprimer tout ce que vous sentez en vous. J'en arrivais presque à
15 conclure qu'un pseudonyme ne suffisait pas, comme moyen d'expression littéraire, et qu'il fallait encore écrire des livres.

- Si tu étais un virtuose violoniste, le nom de Kacew, ce serait très bien, répéta ma mère, en soupirant.

20 Cette affaire de «virtuose violoniste» avait été pour elle une grande déception et je me sentais bien coupable. Il y avait là un malentendu avec le destin que ma mère ne comprenait pas du tout. Attendant tout de moi et cherchant quelque merveilleux raccourci qui nous eût menés tous les deux «à la gloire et à l'adulation des foules» - elle n'hésitait jamais devant un cliché, ce qui était moins dû à une banalité de vocabulaire
25 qu'à une sorte de soumission à la société de son temps, à ses valeurs, à ses étalons-or - il y a, entre les clichés, les formules toutes faites et l'ordre social en vigueur, un lien d'acceptation et de conformisme qui dépasse le langage - elle avait d'abord nourri l'espoir que j'allais être un enfant prodige, un mélange de Yacha Heifetz et de Yehudi Menuhin, qui
30 étaient alors à l'apogée de leur jeune gloire. Ma mère avait toujours rêvé d'être une grande artiste; j'avais à peine sept ans, lorsqu'un violon d'occasion fut acquis dans un magasin de Wilno, en Pologne Orientale, où nous étions de passage alors, et que je fus solennellement conduit
35 ma mère appelait «maestro», dans un murmure respectueux. Je m'y

rendis ensuite seul, courageusement, deux fois par semaine, avec le violon dans une boîte ocre, tapissée à l'intérieur de velours violet. Je n'ai gardé du «maestro» que le souvenir d'un homme profondément étonné chaque fois que je saisisais mon archet, et le cri «Aïe! Aïe! Aïe!» qu'il poussait alors, en portant les deux mains à ses oreilles, est encore présent à mon esprit. Je crois que c'était un être qui souffrait infiniment de l'absence d'harmonie universelle dans ce bas monde, une absence d'harmonie dans laquelle je dus jouer, au cours des trois semaines que durèrent mes leçons, un rôle éminent. Au bout de la troisième semaine, il m'ôta vivement l'archet et le violon des mains, me dit qu'il parlerait à ma mère et me renvoya. Ce qu'il dit à ma mère, je ne le sus jamais, mais celle-ci passa plusieurs jours à soupirer et à me regarder avec reproche, me serrant parfois contre elle dans un élan de pitié. Un grand rêve s'était envolé.

Romain Gary, La promesse de l'Aube.

QUESTIONS

Le désir de gloire

- 1- Pourquoi la mère de l'auteur veut-elle absolument trouver un pseudonyme pour son fils ?
- 2- Selon vous, que démontrent ces changements dans le choix d'un pseudonyme ?
- 3- a) A quelle conclusion le narrateur est-il arrivé ?
b) Expliquez l'ironie de l'emploi de « presque » [ligne 14].
- 4- a) Quelles ambitions la mère a-t-elle pour son fils ?
b) Quelle explication de cette volonté de gloire le narrateur devenu adulte donne-t-il ?

Le personnage et le narrateur

- 5- a) Quelle décision finit par prendre le maestro ?
b) Est-ce le personnage enfant ou le narrateur adulte qui donne l'explication de cette décision ?
- 6- a) A quel moment du texte est employé le présent de l'indicatif ?
b) Quelles sont ses différentes valeurs ?
- 7- Qui prononce la dernière phrase : le personnage enfant ou le personnage adulte ?
Justifiez votre réponse.

ECRITURE

Racontez un épisode de votre enfance selon votre point de vue actuel en montrant grâce à l'usage des temps verbaux la différence entre votre opinion d'adolescent et celle de l'enfant que vous étiez.

Histoire Des Arts



Jean Siméon
Chardin,
Autoportrait aux
bésicles

Montrer que le peintre, Jean Siméon Chardin, en faisant son autoportrait, manifeste la même autodérision que Romain Gary.

SEQUENCE 3

L'ARGUMENTATION

TEXTE A

Dans toutes les guerres tribales et au Liberia, les enfants-soldats, les small-soldiers ou children-soldiers ne sont pas payés. Ils tuent les habitants et emportent tout ce qui est bon à prendre. Dans toutes les guerres tribales et au Liberia, les soldats ne sont pas payés. Ils massacrent les habitants et gardent tout ce qui est bon à garder. Les soldats-enfants et les soldats, pour se nourrir et satisfaire leurs besoins naturels, vendent au prix cadeau tout ce qu'ils ont pris et ont gardé.

C'est pourquoi on trouve tout à des prix cadeaux au Liberia. De l'or au prix cadeau, du diamant au prix cadeau, des télévisions au prix cadeau, des 4x4, cadeau, des pistolets et des kalachnikov ou kalach, cadeau, tout et tout au prix cadeau.

Et quand tout est au prix cadeau dans un pays les commerçants affluent vers ce pays. (Affluer, c'est arriver en grand nombre, dans mon Larousse.) Les commerçants et les commerçantes qui veulent vite s'enrichir vont tous au Liberia pour acheter ou échanger. Ils vont avec des poignées de riz, un petit morceau de savon, une bouteille de pétrole, quelques billets de dollars ou de francs CFA. Ce sont des choses qui font cruellement défaut là-bas. Ils achètent ou échangent contre des marchandises au prix cadeau, ça vient les vendre ici en Guinée et en Côte-d'Ivoire à des prix forts. C'est ça qu'on appelle faire de gros bénéfices.

TEXTE B

Dans le village de Kik, la guerre tribale est arrivée vers dix heures du matin. Les enfants étaient à l'école et les parents à la maison. Kik était à l'école et ses parents à la maison. Dès les premières rafales, les enfants gagnèrent la forêt. Kik gagna la forêt. Et, tant qu'il y eut du bruit dans le village, les enfants restèrent dans la forêt. Kik resta dans la forêt. C'est seulement le lendemain matin, quand il n'y eut plus de bruit, que les enfants s'aventurèrent vers leur concession familiale. Kik regagna la concession familiale et trouva son père égorgé, son frère égorgé, sa mère et sa sœur violées et les têtes fracassées. Tous ses parents proches et éloignés morts. Et quand on n'a plus personne sur terre, ni père ni mère ni frère ni sœur, et qu'on est petit, un petit mignon dans un pays foutu et barbare où tout le monde s'égorge, que fait-on?

Bien sûr on devient un enfant-soldat, un small-soldier, un child-soldier pour manger et pour égorger aussi à son tour; il n'y a que ça qui reste. De fil en aiguille (de fil en aiguille signifie, d'après le Petit Robert, en passant progressivement d'une idée, d'une parole, d'un acte à l'autre), Kik est devenu un soldat-enfant. Le soldat-enfant était malin. Le malin small-soldier a pris un raccourci. En prenant le raccourci, il a sauté sur une mine. Nous l'avons transporté sur un brancard de fortune. Nous l'avons adossé mourant à un mur. Là nous l'avons abandonné. Nous l'avons abandonné mourant dans un après-midi, dans un foutu village, à la vindicte des villageois.

(À la vindicte signifie dénoncer quelqu'un comme le coupable devant la populace.)

Ahmadou Kourouma, Allah n'est pas obligé

QUESTIONS

La guerre tribale

- 1- Quelle est la valeur du présent dans le texte 1 ? Répondez à partir de quelques exemples précis.
- 2- Que cherche à montrer le narrateur en faisant référence à des dictionnaires dans les parenthèses des lignes ?
- 3- a) Quelle logique économique la guerre tribale met-elle en place ?
b) A qui cette logique rapporte-t-elle de l'argent ?
- 4- Comment le texte illustre-t-il les adjectifs, « foutu et barbare » ?

L'exemple d'un enfant

- 5- Dans le texte B. par quel moyen l'auteur révèle-t-il que Kik fait comme les autres enfants ?
- 6- a) A quoi Kik est-il contraint, à la suite de la mort de ses parents ?
b) Comment le texte A prépare-t-il l'évolution du personnage de Kik (texte B) ? Justifiez votre réponse.
- 7- Qu'est-ce qui rend particulièrement horrible la mort de Kik ?

ECRITURE

En une vingtaine de lignes, écrivez un article de journal pour proposer que tout chef de guerre qui emploie des enfants soldats soit jugé pour crimes de guerre devant un tribunal international. Appuyez votre proposition sur l'interview imaginaire d'un enfant rescapé du village de Kik.

SEQUENCE 4

La POESIE

Que serais-je sans toi qui vins à ma rencontre
Que serais-je sans toi qu'un coeur au bois dormant
Que cette heure arrêtée au cadran de la montre
Que serais-je sans toi que ce balbutiement

J'ai tout appris de toi sur les choses humaines
Et j'ai vu désormais le monde à ta façon
J'ai tout appris de toi comme on boit aux fontaines
Comme on lit dans le ciel les étoiles lointaines
Comme au passant qui chante on reprend sa chanson
J'ai tout appris de toi jusqu'au sens du frisson

Que serais-je sans toi qui vins à ma rencontre
Que serais-je sans toi qu'un coeur au bois dormant
Que cette heure arrêtée au cadran de la montre
Que serais-je sans toi que ce balbutiement

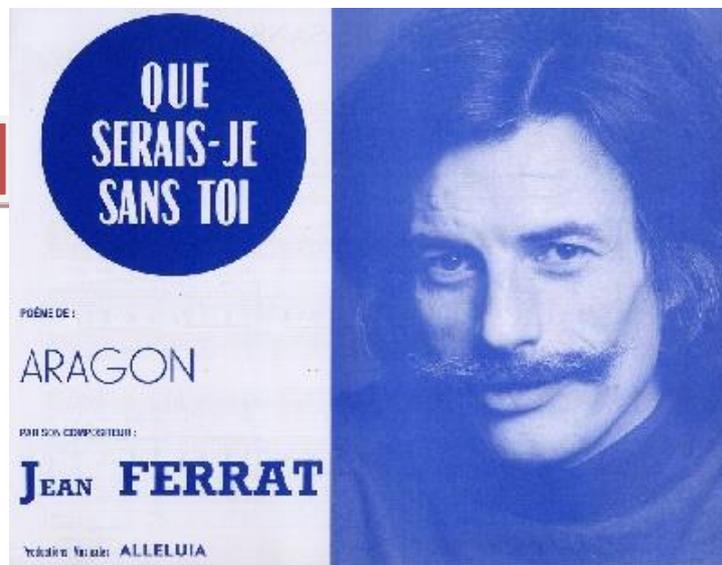
J'ai tout appris de toi pour ce qui me concerne
Qu'il fait jour à midi qu'un ciel peut être bleu
Que le bonheur n'est pas un quinquet de taverne
Tu m'as pris par la main dans cet enfer moderne
Où l'homme ne sait plus ce que c'est qu'être deux
Tu m'as pris par la main comme un amant heureux

Que serais-je sans toi qui vins à ma rencontre
Que serais-je sans toi qu'un coeur au bois dormant
Que cette heure arrêtée au cadran de la montre
Que serais-je sans toi que ce balbutiement

Qui parle de bonheur a souvent les yeux tristes
N'est-ce pas un sanglot de la déconvenue
Une corde brisée aux doigts du guitariste
Et pourtant je vous dis que le bonheur existe
Ailleurs que dans le rêve ailleurs que dans les nues
Terre terre voici ses rades inconnues

Que serais-je sans toi qui vins à ma rencontre
Que serais-je sans toi qu'un coeur au bois dormant
Que cette heure arrêtée au cadran de la montre
Que serais-je sans toi que ce balbutiement

Que serais-je sans toi (Louis Aragon, Jean Ferrat)



La complainte

- 1- a) Quel est le refrain de cette chanson ?
b) A quels endroits le trouve-t-on ?
- 2- a) Relevez les répétitions de la première strophe.
b) Montrez comment elles structurent cette strophe.
- 3- a) Quelle figure de style clôt les trois derniers vers des strophes 2 à 5 ?
b) Quel est son effet ?
- 4- a) Quelle est la longueur des vers employés ?
b) Peut-on parler de rimes ? Justifiez votre réponse.

La rhétorique amoureuse

- 5 - Donnez un titre à chaque strophe.
- 6- Pour quelle raison le poète use-t-il de la phrase interrogative dans les refrains ?
- 7- Que représentent les couplets par rapport aux refrains ?
- 8- Quelle valeur prend la femme aimée ? Quel impact a-t-elle sur la vie du poète ?

ECRITURE

Développez en une vingtaine de lignes et en prose le récit proposé par ce vers extrait du poème :

« Tu m'as pris par la main dans cet enfer moderne ».

SEQUENCE 5

LE THEATRE

Pierre Corneille, Médée.

Au début de l'acte V de Médée de Corneille, Médée s'est vengée : Créuse et son père Créon sont morts. Elle attend ses enfants que Jason a promis de lui envoyer. Elle se demande si sa vengeance doit aller plus loin.

Acte V, scène 2, 1635

Médée

- 1 Est-ce assez, ma vengeance, est-ce assez de deux morts ?
- 2 Consulte avec loisir tes plus ardents transports.
- 3 Des bras de mon perfide arracher une femme,
- 4 Est-ce pour assouvir les fureurs de mon âme ?
- 5 Que n'a-t-elle déjà des enfants de Jason,
- 6 Sur qui plus pleinement venger sa trahison !
- 7 Suppléons-y des miens ; immolons avec joie
- 8 Ceux qu'à me dire adieu Créuse me renvoie :
- 9 Nature, je le puis sans violer ta loi ;
- 10 Ils viennent de sa part, et ne sont plus à moi.
- 11 Mais ils sont innocents ; aussi l'était mon frère ;
- 12 Ils sont trop criminels d'avoir Jason pour père ;
- 13 Il faut que leur trépas redouble son tourment ;
- 14 Il faut qu'il souffre en père aussi bien qu'en amant.
- 15 Mais quoi ! j'ai beau contre eux animer mon audace,
- 16 La pitié la combat, et se met en sa place :
- 17 Puis, cédant tout à coup la place à ma fureur,
- 18 J'adore les projets qui me faisaient horreur :
- 19 De l'amour aussitôt je passe à la colère,
- 20 Des sentiments de femme aux tendresses de mère.
- 21 Cessez dorénavant, pensers irrésolus,
- 22 D'épargner des enfants que je ne verrai plus.
- 23 Chers fruits de mon amour, si je vous ai fait naître,
- 24 Ce n'est pas seulement pour caresser un traître :
- 25 Il me prive de vous, et je l'en vais priver.
- 26 Mais ma pitié renaît, et revient me braver ;
- 27 Je n'exécute rien, et mon âme éperdue
- 28 Entre deux passions demeure suspendue.
- 29 N'en délibérons plus, mon bras en résoudra.
- 30 Je vous perds, mes enfants ; mais Jason vous perdra ;
- 31 Il ne vous verra plus... Créon sort tout en rage ;
- 32 Allons à son trépas joindre ce triste ouvrage.

Questions

Un dilemme douloureux

1- Vers 7 : Par quelle figure de style la monstruosité de Médée est-elle soulignée ?

2- Quelles sont les deux passions opposées (vers 28) qui gouvernent Médée ?

Justifiez votre réponse à l'aide de deux groupes nominaux relevés dans le texte.

3- Vers 23 à 25 : que perd Médée si elle poursuit son projet ? Que perd-elle si elle y renonce ?

Un conflit intérieur

4- a) A qui Médée s'adresse-t-elle dans les vers 1 à 8 ? Justifiez votre réponse en relevant un pronom personnel et des déterminants possessifs.

b) A quel mode et à quel temps les verbes des vers 2 et 7 sont-ils conjugués ? Pourquoi ?

5- Relevez les groupes nominaux désignant Jason des vers 1 à 4 et 23 à 25. Quelle image de son mari Médée propose-t-elle ?

6- Comment Médée justifie-t-elle son projet aux vers 9 à 14 ?

7- Vers 25 à 31 : autour de quel connecteur logique le choix de Médée est-il articulé ? Quel rapport logique ce connecteur introduit-il ?

ECRITURE

Rédigez le monologue que Jason pourrait prononcer en découvrant ses deux enfants morts.

Votre monologue sera constitué de trois paragraphes.

Dans le premier paragraphe, Jason exprime sa douleur et ses regrets face à ses enfants morts ; dans le deuxième, il laisse éclater sa colère vis-à-vis de Médée ; dans le troisième, il décide de se venger.